



Introduction : Un Secret Sacré sous la Terre

Au plus profond des cathédrales médiévales, sous les autels consacrés et près des restes des saints évêques, repose un trésor caché que peu connaissent : *les évangélaire ensevelis*. Ces livres sacrés, richement décorés et contenant la Parole de Dieu, étaient enterrés aux côtés des prélats comme un témoignage silencieux mais puissant : *la Parole de Dieu était leur véritable richesse*.

Cette pratique, qui peut sembler étrange voire choquante aujourd'hui, recèle une profonde théologie sacramentelle, un amour révérencieux pour les Écritures et un enseignement intemporel pour notre époque, où la Bible est souvent réduite à un simple texte historique ou, pire, ignorée.

Dans cet article, nous explorerons :

1. **L'origine et la signification de l'évangélaire enseveli**
2. **Son symbolisme théologique et spirituel**
3. **Des exemples historiques et leur lien avec la tradition catholique**
4. **Pourquoi cette pratique reste-t-elle pertinente aujourd'hui ?**

1. Origine et Signification : Pourquoi Ensevelir un Livre Sacré ?

Une Tradition aux Racines Anciennes

La coutume d'enterrer les évangélaire avec les évêques et les saints n'était pas un acte arbitraire, mais un geste chargé de sens. Elle remonte aux premiers siècles du christianisme, lorsque les martyrs étaient ensevelis et que leurs tombes devenaient des lieux de culte. Avec le temps, cette vénération s'étendit aux évêques, considérés comme les successeurs des apôtres.

L'*évangélaire* — un livre contenant les quatre Évangiles, souvent orné d'or, de pierres précieuses et d'ivoire — était l'objet le plus précieux de la liturgie médiévale. Ce n'était pas seulement un texte, mais une *présence sacramentelle* du Christ, la *Parole faite chair* (Jean 1, 14).



« Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (Matthieu 6, 21)

Ensevelir l'évangélaire avec un évêque symbolisait que son plus grand trésor n'était pas les richesses matérielles, mais la Parole de Dieu. C'était une affirmation qu'*au-delà de la mort, l'évêque demeurait uni au Christ, le Verbe Éternel.*

Cet acte reflétait aussi la croyance en la *communion des saints* : de même que les martyrs témoignaient par leur sang, les évêques le faisaient par la Parole qu'ils avaient prêchée.

2. Symbolisme Théologique : Le Livre qui ne Meurt Jamais

L'Évangélaire comme « Semence » de l'Église

Dans le monde antique, ensevelir un objet sacré était censé *sanctifier* le lieu. L'évangélaire enterré agissait comme une semence spirituelle, assurant que la Parole de Dieu continuerait à porter du fruit depuis le lieu où reposait l'évêque.

Ce geste rappelle les paroles de Jésus :

« Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit » (Jean 12, 24).

Le livre enseveli n'était pas un objet mort, mais un *symbole de vie éternelle.*

L'Autel et la Tombe : Un Lien Liturgique

Dans la tradition catholique, *tout autel doit contenir des reliques de saints.* Cela s'explique par le fait que l'Eucharistie — le sacrifice du Christ — est unie au témoignage des martyrs et des saints.

Lorsqu'un évangélaire était placé dans la tombe d'un évêque, un lien se créait entre :



- **La Parole de Dieu** (Évangile)
- **Le Sacrifice du Christ** (Eucharistie)
- **Le Témoignage de l'Évêque** (Sainteté)

C'était une manière de dire : « *Cet homme a vécu et est mort pour l'Évangile, et désormais sa tombe est un autel d'où la Parole continue de résonner.* »

3. Exemples Historiques : Des Évangélaire qui Parlent dans le Silence

L'Évangélaire de Saint Cuthbert

L'un des cas les plus célèbres est *l'Évangélaire de Saint Cuthbert*, un manuscrit du VII^e siècle découvert dans la tombe de ce saint évêque anglais. Miraculeusement préservé, ce livre témoigne aujourd'hui encore de la manière dont les saints s'attachaient à la Parole de Dieu *jusque dans la mort*.

Les Évêques du Moyen Âge

Dans de nombreuses cathédrales européennes, comme celles de Reims ou de Cologne, on a retrouvé des évangélaire enterrés près des restes d'évêques. Ces livres, souvent écrits sur parchemin et ornés d'images du Christ en majesté, servaient de *dernier sermon* : « *Ma vie fut l'Évangile ; ma mort, une offrande à Celui qui est la Parole.* »

4. Pourquoi Cette Pratique est-elle Toujours d'Actualité ?

Un Monde qui Ensevelit la Parole de Dieu

Aujourd'hui, la Bible est souvent *ensevelie* d'autres manières :

- **Par indifférence** (beaucoup de catholiques ne la lisent pas).
- **Par relativisme** (on nie son inspiration divine).



- **Par sécularisme** (on la traite comme un livre parmi d'autres).

La pratique médiévale nous interpelle : *La Parole de Dieu est-elle vraiment notre trésor ?*

Retrouver l'Amour des Écritures

Le pape Benoît XVI disait que « *méconnaître l'Écriture, c'est méconnaître le Christ* ». Les évêques médiévaux, enterrés avec leur évangélaire, nous enseignent que :

- **La Bible n'est pas seulement à étudier, mais à vivre.**
- **Elle doit être au cœur de notre spiritualité.**
- **Notre vie doit être un « évangélaire vivant ».**

Conclusion : Où est Ton Trésor ?

L'« évangélaire enseveli » n'est pas une relique du passé, mais un message pour aujourd'hui. Dans un monde en quête de trésors éphémères, la Parole de Dieu demeure.

La gardons-nous dans notre cœur, comme ces évêques qui l'emportèrent avec eux dans la tombe ? Ou l'avons-nous ensevelie sous la poussière de l'indifférence ?

Que leur exemple nous inspire à déterrer une fois encore *l'Évangile vivant* et à en faire notre plus grand trésor.

« L'herbe sèche, la fleur se fane, mais la Parole de notre Dieu demeure pour toujours » (Isaïe 40, 8).

Cet article vous a plu ? Partagez-le et rejoignez la conversation : *Comment honorer aujourd'hui la Parole de Dieu comme le faisaient les saints évêques ?* Laissez vos réflexions en commentaire !